

Lieu inhabituel, Parlons-En inhabituel pour un projet pas comme les autres : près d'une centaine de personnes sont venues échanger à la Maison des Habitants Chorier-Berriat pour le premier temps public au sujet du Lîeu. Des personnes venues de tous horizons : des habitué.e.s du Parlons-en, des habitant.e.s du quartier, des membres du conseil citoyen indépendant du quartier ou d'associations et structures investies dans la vie du quartier; ainsi que des professionnels de la mairie accompagnant le projet et des élus.

Lors de cette après-midi ouverte de 14h à 19h, deux temps de débat ont permis d'échanger sur le Lîeu et son intégration dans le territoire du quartier et de la ville. Il s'agissait de la première rencontre; d'autres ponctueront le trajet qui mènera jusqu'à l'ouverture du Lîeu en 2019.

À chacun de ces moments, c'est l'occasion de revenir sur l'histoire du Parlons-En, des projets qui en ont émanés mais qui sont devenus autonomes : Mort De Rue, La Piscine, La caboterie..., et aujourd'hui le Lîeu, qui nous réunit.

Il s'agit d'abord de préciser ce qu'il en est, d'une part du budget participatif : il sera géré directement par la ville et servira uniquement à la réfection des locaux qui seront mis à disposition.

D'autre part, du projet en lui-même : il s'agira d'un lieu de rencontres et d'échanges, où le faire ensemble (bricoler, cuisiner, etc.) sera important, où l'on pourra simplement se (re)poser mais où l'on pourra aussi exposer ses problèmes et chercher à s'en saisir collectivement. Et plein d'autres choses bien sûr, qui se définiront progressivement avec les personnes qui prendront part au projet et à sa réalisation. Le tout se fera en coordination avec les structures proches dans l'esprit et géographiquement, notamment les structures et associations du quartier.

« UN LIEU DE RENCONTRE POUR LA SOCIÉTÉ CIVILE » «UN LIEU OÙ ON DIT CE QU'ON VEUT» « UN LIEU OÙ TOUT SERA POSSIBLE»



Le Lîeu - Portes Ouvertes MDH Chorier Berriat - Compte-rendu - page 1/3

Impossible aujourd'hui de planifier ce qui s'y produira, le Lîeu sera ce que ses bâtis-seur-euses et participant.e.s en feront. L'expérience de la Piscine entre 2012 et 2014 est un référent important : cette « fabrique de solutions pour l'habitat » proposait à la fois un atelier de bricolage participatif et des rencontres, débats, projections, repas, etc. Dans la continuité, le Lîeu sera tourné vers la co-construction et le partage de savoir-faire, avec la mise à disposition de matériaux et l'organisation volontaire d'ateliers.

Un hamac, une marelle, une matériauthèque, de l'entraide administrative, des informations sur les droits des personnes...? Les idées fusent et seront toutes bonnes, à partir du moment où elles viendront des personnes présentes au Lîeu elles-mêmes et seront prises en charge par le collectif, dans un principe de partage de compétences.

« L'idée ce n'est pas «mardi c'est jardinage», l'idée c'est plutôt que ce soient les gens qui sont là qui proposent leurs compétences aux autres. On ne mettra pas de machine à coudre sauf si quelqu'un dit « moi je sais coudre » ; alors on ira en chercher une »

> « L'hypothèse c'est : chacun sait faire quelque chose. Donc ce qui s'y fera n'existera que parce que je le fais »

« C'est vrai que ça peut être délicat pour les professionnels qui nous accompagnent, car quand on dit « projet » on ne sait pas où on va, alors qu'en général c'est le contraire.

Nous sommes moins attachés au résultat final qu'au trajet qui y mène »

Ce ne sera jamais un accueil de jour de plus car un accueil de jour propose quelque chose,
 or le Lîeu accueille une offre.
 C'est plutôt une ruche, une pépinière »

« Je suis peintre en bâtiment, si vous me fournissez le matériel, je vous offre mon travail »

« Un grand pas a été franchi : le vote des habitants! maintenant il faut oublier les craintes et laisser le projet se lancer »



Quelques inquiétudes s'expriment aussi, concernant notamment les conflits d'occupation de l'espace de la place Saint-Bruno et ses abords, notamment si le Lîeu entraîne la présence de nombreux chiens, et une de ses conséquences : les crottes de chien! Ce problème n'est pas neuf, le Parlons-En l'a souvent abordé et réglé, notamment avec des opérations de médiation.

On mentionne aussi la crainte des préjugés. C'est l'occasion de rappeler l'un des objectifs du Parlons-en, celui de permettre à des acteurs et structures qui ne se rencontrent jamais ou presque de le faire, et de combattre les représentations et idées reçues par la parole, la communication et le «faire ensemble»; cela sera aussi une des valeurs centrales du Lîeu.

« Une anecdote : quand Totem a déménagé, les voisins étaient en larmes, alors qu'ils avaient un peu d'appréhension avant que nous arrivions »

« L'élaboration n'est pas finie. On doit apprendre à se connaître, donc à se faire confiance progressivement. Ce n'est pas prêt avant 2019 alors on a le temps de se rencontrer »

Quelques questions en suspens:

« Comment les habitants du quartier pourront participer, et sur quoi ? » « Comment sera financé le Lîeu sur le long terme, pour son fonctionnement? »

Le Lîeu n'est pas encore ouvert et il faudra se rencontrer encore de nombreuses fois entre habitants du quartier, de la ville, de la rue, et membres du Parlons-En afin d'exprimer toutes les inquiétudes et appréhender les problèmes qui pourront se poser. Un programme d'ateliers va être mis en place jusqu'à l'ouverture du Lîeu.

« Le vote des habitants est là, il faut pas se dire comment ça va marcher il faut tenter l'expérience. Le budget participatif est fondamental, il est assuré, et on a des porteurs ici ».

« Le but du budget participatif c'est de donner le pouvoir d'agir aux habitants, donc les élus restent en dehors des projets »

« Il y a eu beaucoup de paroles échangées et aussi beaucoup d'écoute : j'ai senti l'intelligence de la rencontre, et une atmosphère très attentive ici »

PLUS D'INFOS:

WWW.LIEUGRENOBLE.WORDPRESS.COM

LIEU.GRENOBLE@GMAIL.COM